

plet, et par malheur, M. By avait, dans la précipitation de sa conquête, oublié d'apprendre le mécanisme inventé par M. Duberger. Mais une fois engagé dans la voie de la trahison, une perfidie de plus ne devait pas embarrasser sa conscience. Il écrit donc au confiant artiste de Québec que son œuvre excite une admiration universelle, qu'il ne lui manque plus pour en obtenir le prix qu'il lui a promis que de pouvoir la présenter dans son unité. Courrier par courrier, M. Duberger lui adresse une explication détaillée à l'aide de laquelle M. By rejoint la citadelle à l'église, la haute ville à la basse ville et invite tous ceux dont il voulait gagner les bonnes grâces à venir observer son travail. Cette fois, il fut pleinement récompensé de sa belle invention. Les ingénieurs vantèrent ses connaissances mathématiques ; ses chefs le signalèrent comme un officier d'un rare mérite. Il obtint immédiatement un grade supérieur et plusieurs autres témoignages de distinction.

Tandis qu'il jouissait de son triomphe, le pauvre M. Duberger était frappé d'une paralysie qui bientôt le conduisit au tombeau. Son fils<sup>1</sup> ne sachant ce qui se passait à Londres ne pouvait réclamer l'héritage qui lui avait été si indignement ravi. Quelques années plus tard, M. By<sup>2</sup> revenait au Canada avec le rang de Colonel et fondait sur les rives de l'Ottawa, une ville qui s'appelle glorieusement *Bytown*<sup>3</sup> (la ville de By) !"<sup>4</sup>

## II

Le récit de Marmier, bien qu'il pêche un peu contre l'exactitude, est très-propre à entacher la mémoire du Colonel By, qui se serait servi du génie de Duberger pour se faire reconnaître des aptitudes

1 Il était ingénieur et dessinateur, il fut employé en même temps que son père durant la dernière guerre dans le corps des Ingénieurs.

2. Le Colonel By est né en Angleterre vers l'année 1780. Il entra de bonne heure dans le corps des ingénieurs royaux, dont il était lieutenant, lorsqu'il vint au Canada en 1800.

Il fut chargé de plusieurs travaux de construction militaire, partit pour l'Angleterre et revint au pays en 1826 pour construire le canal Rideau. Comme on avait découvert certaines irrégularités dans l'administration pécuniaire des travaux du canal, et qu'on les lui attribuait, il se rendit en août 1832 en Angleterre pour s'y disculper, mais on ne voulut pas l'entendre. On croit que ce traitement auquel il ne s'attendait pas le remplit de chagrin et hâta la fin de ses jours ; il expira peu de temps après.

3. En 1854, les citoyens d'Ottawa pétitionnèrent la législature pour changer le nom de *Bytown* en celui de la grande rivière qui coule aux pieds de la capitale, et depuis ce temps, elle ne porte plus le nom de son fondateur.

4. *Lettres sur l'Amérique*. Vol. I. Page 145 à 148.